

CHRONIQUE D'HIVER

| DÉCEMBRE JANVIER FÉVRIER |

Avant que notre maison de retraite ne fasse sa pause d'hiver, un dernier sprint est donné à l'hôtellerie, la fin de semaine du 1-3 décembre, avec le camp musical pour les jeunes.

Ils sont une trentaine, cette fois-ci, à faire l'entrée en Avent avec la communauté. Tous ensemble, nous soulignons cette plongée dans une nouvelle année liturgique par une grande célébration le samedi soir, où alternent chants, pièces instrumentales et temps d'adoration silencieuse. Le tout se prolonge ensuite au sous-sol avec un goûter et une petite fête à laquelle participent les jeunes frères, un peu plus vaillants que les anciens à ce chapitre.



Puis vient un calme hivernal bien mérité.

La communauté en profite pour continuer à se pencher sur le projet de reconstruction. Après une série de réunions regroupant tous les membres de la communauté afin d'en déterminer les grandes lignes, P. Abbé s'entoure d'un petit comité formé de Fr. Pierre-Marie et de Fr. Martin pour travailler à fond les détails du projet. Ils besognent matin, midi et soir pendant plusieurs semaines puisque le temps est compté : avant les vacances de Noël, le tout doit être couché sur papier et remis à un entrepreneur pour que celui-ci puisse faire une étude de faisabilité dès le début 2018. Successivement, diverses options sont envisagées : on reconstruit au même endroit ou ailleurs? En un seul bâtiment regroupant le tout ou en plusieurs? Sur un étage ou deux? En long ou en carré? Avec toit plat ou toit en pente? Heureusement, ce n'est pas l'imagination qui manque et plusieurs alternatives sont envisagées.

Toujours est-il qu'après avoir consulté quelques experts, entendu l'avis de notre personnel, obtenu l'aval de la communauté et un vote positif de la part du conseil de l'Abbé, un projet (dont on ne vous dévoilera pas le secret tout de suite) est soumis à un entrepreneur pour validation. Puis en janvier, le tout est remis entre les mains d'un architecte. Si tout va bien, les travaux devraient commencer en avril.

Début décembre, P. Joseph retourne en mission auprès des moniales de Valley of Our Lady, au Wisconsin. Pour une période deux mois, il est à la fois leur aumônier, leur accompagnateur spirituel et leur homme à tout faire, puisqu'il a plusieurs talents. Comme les sœurs ont la visite régulière durant cette période et que celle-ci est effectuée par notre Abbé Général Dom Mauro, P. Joseph a l'occasion de le rencontrer à son aise et de faire le point. Cela lui est d'autant plus utile que Dom Mauro est, en fin de compte, son supérieur immédiat.

Le 20 décembre, P. Jacques apprend le décès de son père après une courte maladie, à l'âge de 95 ans. Le 28, il va dans sa paroisse d'origine, accompagné de ses novices, pour présider les funérailles.

Pour Noël, nous avons une couche de neige fine, juste assez pour créer un peu de féerie. Mais, durant les deux semaines qui suivent, le froid devient polaire et décourage toute activité extérieure. Par la suite, durant janvier et février, le mercure est en dents de scie, ce qui est assez déconcertant.



Le 30 décembre, nous avons notre habituelle revue de l'année au cours de laquelle chaque frère prend la parole pendant une dizaine de minutes pour partager les moments forts, agréables ou plus éprouvants, qui ont jalonné l'année 2017 qui s'achève. Moment de vérité et de solidarité dans notre cheminement monastique commun. C'est suivi, le soir du jour de l'an, par une soirée communautaire entremêlant chansons, saynètes et jeux de société.

Le 7 janvier, jour de fête, Fr. Martin revêt, à l'office de Sexte, le scapulaire noir, signe de sa première profession. Entouré de toute la communauté, rassemblée pour l'occasion, de sa famille et de quelques amis, il prend une quinzaine de minutes pour livrer à l'assemblée un témoignage de son cheminement avant de s'engager par les vœux monastiques pour une année. Un repas à la vietnamienne prolonge la célébration dans la joie et la reconnaissance.



Mi-janvier, Fr. Nathanaël quitte le noviciat pour retourner dans sa famille. Cela fait partie des règles du jeu. Les novices restants, qui ne sont plus que deux, Fr. Jean-Gabriel et Fr. Isaac poursuivent vaillamment leur chemin.

Le 11 janvier, P. Abbé retourne en Bolivie auprès des deux petites communautés moniales cisterciennes d'Apollo et de La Paz dont il avait déjà commencé à s'occuper auparavant, à la demande de l'Abbé Général. Isolées et démunies, il est pour elles une aide précieuse. Il préside l'eucharistie, leur prêche la retraite annuelle, leur donne une petite formation au niveau de la liturgie et du chant de l'office, leur prodigue conseil et encouragement. Il accompagne aussi la recherche d'un groupe de jeunes garçons et filles dans leur cheminement de foi, dont certains sont attirés par la vie monastique. Bref, pendant un mois et demi, il a fort à faire avec peu de moyens. Mais on dit que c'est dans ces conditions que le Seigneur préfère travailler.

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens, est soulignée d'une façon plus marquée cette année par deux célébrations qui y sont rattachées. Tout d'abord, samedi le 20, nous avons une soirée de prière pour l'unité des chrétiens dans notre église abbatiale. Organisée par un petit comité diocésain auquel s'est joint Fr. Jean-Gabriel et animée par le groupe musical «Siloé» de notre diocèse, la célébration rassemble environ 80 personnes.



Puis, dans l'après-midi du 24, nous avons la bénédiction et l'inauguration officielle de notre nouvelle chapelle des icônes qui se trouve à remplacer l'ancienne «chapelle des heures» qui longe notre église. En effet, P. Guy, qui s'est déjà frotté à l'écriture des icônes, a reçu un précieux cadeau de M. Michel St-Onge, un résident de Granby initié au dialogue avec l'orthodoxie. Celui-ci avait une collection de 25

icônes qu'il a offerte à l'Abbaye, à condition que nous la mettions en valeur. L'idée de les exposer dans une chapelle spécialement conçue à cet effet n'a pas pris de temps à germer et à être mise en œuvre. Notre évêque, Mgr Rodembourg a accepté de présider la célébration à laquelle ont été invités plusieurs iconographes et autres amis des icônes de la province. Belle façon d'avoir une pensée pour cet autre «poumon de l'Église».

Enfin, depuis janvier, au rythme d'un vendredi PM sur deux, nous avons une classe de chant pour toute la communauté, avec M. Jocelyn Lafond, titulaire de l'orgue de la cathédrale et étudiant en direction chorale qui est déjà le directeur de notre schola du Triduum. L'objectif rêvé est de faire en sorte que notre chant soit plus harmonieux, plus fondu, plus juste et moins tenté vers le bas, et de donner un peu plus d'assurance aux jeunes voix qui se sont ajoutées ces dernières années.